

Philippe Herrewéeghe

«Mozart: entre mort et majesté»

Les Classiques

25.11.23

Samedi / Samstag / Saturday

19:30

Grand Auditorium

EQE SUV

POUR UN NIVEAU INÉDIT DU LUXE MODERNE.

Le nouvel EQE SUV 100 % électrique conjugue design sophistiqué et fonctionnalités pratiques. Au cœur de l'habitacle luxueux, le système multimédia intuitif MBUX et son impressionnant Hyperscreen* se distinguent d'emblée. Avec jusqu'à 591 km d'autonomie**, l'EQE SUV peut être rechargé à 80 % en 32 minutes. Découvrez aujourd'hui l'électromobilité de demain.



17,7 - 25,6 kWh/100 KM • 0 G/KM CO₂ (WLTP).

*Option. **Plus d'info sur [mercedes-benz.lu](https://www.mercedes-benz.lu)

Philippe Herreweghe

«Mozart: entre mort et majesté»

Orchestre des Champs-Élysées

Collegium Vocale Gent

Philippe Herreweghe direction

Mari Eriksmoen soprano

Eva Zaïcik mezzo-soprano

Ilker Arcayürek ténor

Samuel Hasselhorn baryton

«(r) **résonances** 18:45 Espace Découverte

Vortrag Michael Märker: «Die Totenmesse eines Unsterblichen – unvollendet und doch vollendet» (DE)

FR Pour en savoir plus sur la musique chorale, ne manquez pas le livre consacré à ce sujet, édité par la Philharmonie et disponible gratuitement dans le Foyer.

DE Mehr über die Welt der Chormusik erfahren Sie in unserem Buch zu diesem Thema, das kostenlos im Foyer erhältlich ist.



cacophonnic

Is when sparkling water, crackers or candy wrappers become the new accompaniment to that iconic violin solo...

Don't miss out on the actual melody. Keep the snacks to the intermission or the return journey.

Wolfgang A. Mozart (1756–1791)

Symphonie N° 35 D-Dur (ré majeur) KV 385 «Haffner» (1782)

Allegro con spirito

Andante

Menuetto – Trio

Presto

22'

Requiem KV 626 (arr. Franz Xaver Süßmayr) (1791/92)

Introitus: Requiem aeternam (Adagio), attacca:

Kyrie (Allegro)

Sequenz

Dies irae (Allegro assai)

Tuba mirum (Andante)

Rex tremendae

Recordare

Confutatis (Andante), attacca:

Lacrimosa

Offertorium

Domine Jesu (Andante con moto)

Hostias

Sanctus (Adagio – Allegro)

Benedictus (Andante – Allegro)

Agnus Dei, attacca:

Communio

Lux aeterna [Adagio], attacca:

Cum sanctis (Allegro)

50'

FR De la sérénade à la symphonie

Wolfgang Amadeus Mozart : *Symphonie N° 35 en ré majeur KV 385 « Haffner »*
Alexandre Dratwicky (2006)

Le corpus des symphonies de Wolfgang Amadeus Mozart offre un curieux mélange d'œuvres totalement inconnues et de pages célèbrissimes. Des trente premiers ouvrages, on ne retient guère que les *Symphonies N° 25 en sol mineur* et *N° 29 en la majeur*. Le voyage à Paris de 1778 imprima une transformation indéniable aux symphonies 31 à 41 : l'orchestre s'étoffa considérablement car le vaste ensemble dont disposait Mozart au Concert Spirituel, à Paris, lui permit de subtiles expériences sonores et les formes s'amplifièrent. Désormais, la symphonie mozartienne fut systématiquement en quatre mouvements.

Le 20 juillet 1782, Mozart note dans une lettre à son père : « *Je dois composer aussi une nouvelle symphonie. Comment cela sera-t-il possible ?* ». Il fait clairement allusion à la commande reçue pour une pièce de circonstance destinée à accompagner un évènement important à Salzbourg : le 29 juillet suivant, Sigmund Haffner dit « le Jeune » est anobli avec la particule « von Imbachhausen ». Pour cette occasion, Mozart composera une pièce hybride qui deviendra bientôt la *Symphonie « Haffner »*. En effet, cette symphonie adopte à l'origine la forme sérénade, avec une marche et deux menuets séparés par un *Andante*, le tout complétant un premier mouvement *Allegro* de forme sonate. Mozart lui-même a conscience que cette structure était résolument bizarre. Il écrit à son père, le 27 juillet 1782 : « *Mon très cher père, vous allez ouvrir de grands yeux en ne voyant que le premier Allegro ; mais – je n'ai pu faire autrement – il m'a fallu*

écrire rapidement une musique de nuit, uniquement pour harmonie sinon j'aurais pu l'utiliser pour vous. Mercredi 31, j'enverrai les deux menuets, l'Andante et le dernier mouvement. Si je le peux j'enverrai aussi une marche, sinon il vous faudra jouer celle de la Musique Haffner qui est très peu connue. Je l'ai écrite en ré majeur puisque vous le préférez. » Les délais très courts ne permettant finalement pas à Mozart d'honorer l'envoi promis, Léopold Mozart eut recours à la Marche KV 249 de la Sérénade Haffner KV 250 pour compléter cette symphonie.

Le fils s'en excuse dans un court billet daté du 31 juillet 1782 :
« Mon très cher père, vous voyez que la bonne volonté est là ; mais lorsqu'on ne peut pas, on ne peut pas ! Je ne veux pas bâcler. Je ne pourrai donc envoyer toute la symphonie qu'au prochain courrier. J'aurai pu vous envoyer le dernier mouvement, mais je préfère tout mettre ensemble, cela ne fait qu'une seule dépense. » La cérémonie d'anoblissement passée, Mozart se fait tout de même un devoir d'envoyer à son père la symphonie complétée. Celle-ci semble satisfaire complètement Léopold, bien que la forme générale de l'œuvre reste confuse. Mozart s'en réjouit : *« Je suis heureux que la symphonie soit à votre goût. »* (24 août 1782).

L'histoire de cette œuvre aurait pu s'arrêter là. Sans doute la postérité l'aurait-elle alors cataloguée dans les sérénades à grand orchestre, et son succès n'aurait pas été celui qu'elle connaît aujourd'hui. Mais un autre évènement va changer le cours de sa destinée.



Wolfgang Amadeus Mozart

En effet, installé à Vienne, Mozart organise une série de concerts au Burgtheater – ses fameuses « Académies » – dont celle du 23 mars 1783 doit être donnée « avec grand orchestre ». Cette opportunité de faire entendre des œuvres symphoniques ambitieuses pousse Mozart à programmer ses toutes dernières pages orchestrales afin

de les faire entendre au public viennois, curieux de découvrir la musique du jeune homme autrement que dans les structures étroites de la sonate ou de la musique de chambre. La décision est prise, il fera jouer entre autres les *Concertos pour piano N° 15 et 16*, et la *Symphonie « Haffner »*. La partition de cette dernière, restée à Salzbourg depuis l'été 1782, doit donc être rapidement envoyée à Vienne pour y être copiée. Mozart demande à son père : « *Mon académie aura lieu le 23 mars et je dois encore la faire copier de nombreuses fois. C'est pourquoi j'ai pensé, si elle n'est pas déjà copiée, que vous pourriez me la retourner en partition, comme je vous l'ai envoyée, mais avec les menuets.* » (5 février 1783). À peine reçoit-il le matériel qu'il s'étonne de cette œuvre composée à la hâte et dont il semble avoir oublié jusqu'au contenu musical : « *La nouvelle symphonie Haffner m'a fort surpris car je ne m'en souvenais pas le moins du monde. Elle fera sûrement bon effet.* » (15 février 1783). Cela dit, Mozart estime qu'un travail de « réadaptation » est nécessaire. Le public viennois a besoin de certains codes musicaux pour juger favorablement une composition. On se souvient que Mozart, dès son arrivée à Vienne, avait écrit un nouveau final pour son *Concerto pour piano N° 5 en ré majeur*, ou encore qu'il avait renoncé à un mouvement lent dans une tonalité mineure pour son *Concerto pour piano N° 11*, lui préférant une mélodie italianisante sur fond de basse d'Alberti « galante ». La *Symphonie « Haffner »* est, elle aussi, savamment policée : l'orchestre inclut désormais deux flûtes, deux hautbois, deux clarinettes, deux bassons, deux cors, deux trompettes, timbales et cordes ; et la structure adopte cette fois le plan traditionnel Allegro – Andante – Menuet – Finale. Ce dernier – aux dires même du compositeur – doit être joué « *aussi vite que possible* ». Conclusion idéale pour la première des « grandes » symphonies viennoises. Quant à la réception de l'œuvre par le public de la capitale ? « *Je crois qu'il n'est pas très nécessaire que je vous raconte le succès de mon académie.* » (29 mars 1783).

Directeur scientifique du Palazzetto Bru Zane, docteur en musicologie et ancien pensionnaire de la Villa Médicis, Alexandre Dratwicki est spécialiste de la musique française du 19^e siècle. Diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, il a enseigné l'histoire de la musique dans plusieurs universités et a été producteur à Radio France. La publication de sa thèse, Un nouveau commerce de la virtuosité (1780–1830), a reçu le prix des Muses 2007 de l'essai. Il a dirigé plusieurs ouvrages collectifs dont Le Concerto pour piano français à l'épreuve des modernités (Actes Sud, 2016) et Le Fer et les Fleurs : Étienne-Nicolas Méhul (avec Étienne Jardin, Actes Sud, 2017)



“

**We care about your assets and
the environment***

Kevin Soares, Private Banking Advisor

*Activmandate Green Discretionary
Portfolio Management



SPUERKEESS
Private Banking

[SPUERKEESS.LU/privatebanking](https://www.spuerkeess.lu/privatebanking)

FR Un chef-d'œuvre énigmatique

Wolfgang Amadeus Mozart : *Requiem en ré mineur KV 626*
Marc Vignal (2006)

De toutes les œuvres de Mozart, le *Requiem* est celle qui baigne le plus dans le mystère et la légende. Les légendes et les mythes mozartiens commencèrent à circuler juste après sa mort : il aurait été empoisonné, il aurait écrit le *Requiem* en songeant à lui-même, etc. Cela n'a pas vraiment cessé : si les mystères se sont plus ou moins éclaircis au fil des ans, certaines légendes demeurent.

La genèse du *Requiem* était connue dans ses grandes lignes dès 1800. En juillet 1791, le Comte Franz von Walsegg (1763-1827) qui résidait au château de Stuppach dans le Semmering, commanda à Mozart sous un strict anonymat, par l'intermédiaire d'un émissaire (le fameux « homme en noir »), un *Requiem* à la mémoire de sa femme Anna, née von Flammberg, morte le 14 février précédent à l'âge de vingt-et-un ans. Passionné de musique et compositeur amateur, Walsegg commanda parallèlement au sculpteur viennois Johann Martin Fischer un monument funéraire qui lui coûta plus de 3000 florins. Mozart exigea 50 ducats (225 florins) et en reçut la moitié, l'autre moitié devant lui être versée dès réception de l'ouvrage. Il commença à travailler au *Requiem* à la mi-septembre, après son retour de Prague où avait eu lieu la création de *La Clémence de Titus*, et peu avant celle de *La Flûte enchantée*, le 30 septembre. Il ne s'y consacra assidûment qu'à partir de la mi-octobre. Le 17 novembre, il dirigea à la loge Zur neuen gekrönten Hoffnung (De la Nouvelle Espérance couronnée), sa dernière œuvre achevée, la *Cantate*

maçonnique KV 623, vraisemblablement sans le moindre pressentiment de sa mort prochaine. La lettre à Lorenzo Da Ponte de septembre 1791 contenant entre autres phrases : « *L'heure est arrivée, je suis sur le point d'expirer, [...] je vais donc terminer mon chant funèbre, je ne dois pas le laisser inachevé* » est un faux. Aucun document émanant de Mozart lui-même ne fait mention du *Requiem*. Le 20 novembre, malade, il se mit au lit pour ne plus jamais se relever, et interrompit tout travail sur le *Requiem*.

Contrairement à ce que veut la légende, les huit premières mesures du *Lacrimosa* ne sont pas la dernière partie de l'ouvrage à laquelle il travailla.

L'autographe s'arrête bien là, mais la plume ne « tomba pas des mains » du compositeur. S'il interrompit le *Lacrimosa*, ce fut pour esquisser une fugue sur le mot « Amen » qui aurait terminé cette section. La légende veut aussi que le samedi 3 décembre, vers deux heures de l'après-midi, aient été exécutés à son chevet quelques extraits du *Requiem* : c'est possible, mais non prouvé. Mozart mourut d'une maladie mal soignée dans la nuit du 4 au 5 décembre.

L'autographe montre qu'il avait composé entièrement l'*Introitus* et pour l'essentiel le *Kyrie*, et que pour les six sections de la *Sequenz* et les deux de l'*Offertorium* (*Domine Jesu* et *Hostias*), il avait noté toutes les parties vocales et la basse continue, et fourni de précieuses indications d'instrumentation. Le 10 décembre, un service funèbre eut lieu à sa mémoire à l'église Saint-Michel, avec exécution du *Requiem* fragmentaire : les frais furent en partie payés par Schikaneder, le librettiste de *La Flûte enchantée*. Pour terminer l'ouvrage,

Constance, la veuve de Mozart, se tourna d'abord vers un disciple de son défunt époux, Franz Jacob Freystädler (1761-1841). Ce dernier ayant vite renoncé, elle fit appel au compositeur Joseph Eybler (1765-1846) qui le 21 décembre, certifia avoir reçu de « *la veuve Konstantie Mozart la messe des morts commencée par feu son mari* », se déclara prêt à la « *terminer d'ici le milieu du prochain carême* » et s'engagea à faire en sorte qu'elle ne soit « *ni copiée ni remise entre des mains autres que celles de la veuve* ». Peut-être l'abbé Stadler (1748-1833), compositeur et futur historien de la musique, fut-il mis lui aussi à contribution. Eybler renonça à son tour, sur quoi Constance s'adressa à un troisième disciple de Mozart, Franz Xaver Süßmayr (1766-1803). C'est lui qui, accomplissant l'essentiel du travail, fournit la version la plus souvent jouée de nos jours. Il mena à bien sa tâche en deux mois : Constance avait un délai à respecter et un besoin urgent de toucher les 225 florins promis lors de la livraison.

Le comte von Walsegg, dont il n'est pas exclu que Mozart ait connu l'identité, reçut son *Requiem* des mains de Constance au plus tard à la fin de février 1792. Le 4 mars en effet, avec l'autorisation de Walsegg mais sans doute en ignorant son identité, Constance vendit pour cent ducats une copie de l'ouvrage à Constantin Jacobi, baron von Klöst, ambassadeur de Prusse à Vienne. Jacobi ne se limita pas là : il acheta alors à Constance, au nom du roi Frédéric Guillaume II et pour 3 600 florins, un total de huit œuvres de Mozart. La première exécution du *Requiem* eut lieu en concert à Vienne le 2 janvier 1793, au bénéfice de Constance et de ses deux fils : elle fut organisée par le baron Gottfried van Swieten (1733-1803), une des grandes personnalités musicales de la capitale autrichienne. En le faisant passer pour sien, le comte von Walsegg le dirigea le 14 février suivant dans l'église paroissiale cistercienne de Wiener Neustadt, puis le 14 février 1794 dans sa propre église patronale, lors de services liturgiques pour les deuxième et troisième anniversaires de la mort de sa



BERNARD-MASSARD.LU

LE TOUR DU MONDE EN 900 VINS



WINE E-SHOP



Fondation
EME



Mieux vivre ensemble grâce à la musique

«Meet me at the Museum»

Développant des activités innovantes à la croisée de la musique et du domaine social, la Fondation EME oeuvre pour permettre l'inclusion et apporter de la dignité aux personnes fragiles ou en détresse.

IBAN: LU38 0019 2955 7929 1000

BIC: BCEELULL

Pour en savoir plus, visitez www.fondation-eme.lu

payconiq



femme. Ultérieurement, il n'utilisa plus l'œuvre, mais la transcrivit pour quintette à cordes. À Leipzig, le *Requiem* fut entendu pour la première fois le 20 avril 1796, et à Paris en 1804 sous la direction de Luigi Cherubini (1760–1842).

Jusque vers 1799–1800, Constance tenta de faire croire que Mozart avait entièrement achevé le *Requiem*. En 1799, la maison d'édition Breitkopf & Härtel, non sans entretenir quelques soupçons, entama des négociations avec elle pour la publication de l'ouvrage, puis entra par son intermédiaire en relation avec Süßmayr. Le *Requiem* parut pour la première fois à Leipzig chez Breitkopf & Härtel dans l'été 1800. Auparavant, l'éditeur avait reçu une lettre du 8 février 1800 dans laquelle Süßmayr relatait la part qui avait été la sienne dans l'achèvement de l'ouvrage. Il déclara que cet achèvement avait été confié à « plusieurs maîtres » et revendiqua entièrement pour lui-même le *Sanctus*, le *Benedictus* et le début de l'*Agnus Dei*. Malheureusement, Süßmayr mourut trois ans après avoir rédigé ce document important et pour l'essentiel digne de foi. Il ne put donc contribuer à éclaircir encore davantage les faits, ni participer aux controverses nées de la mise en doute en 1825 par le théoricien et compositeur Gottfried Weber (1779–1839) de l'authenticité même de l'œuvre : événements dans les détails desquels il est impossible d'entrer ici.

Le *Requiem* de Mozart est une synthèse d'éléments opératiques, maçonniques et savants. Il tire ses couleurs sombres de l'absence d'instruments comme la flûte, le hautbois et le cor au profit du cor de basset, du basson, de la trompette et du trombone. La *Communio* (*Lux aeterna luceat eis, Domine*) reprend l'*Introit* et le *Kyrie* : cette solution alors relativement courante, et qui fut peut-être adoptée par Süßmayr à la demande de Mozart, a au moins l'avantage de faire entendre en conclusion des accents authentiques. Mozart avait plusieurs modèles à sa disposition, le plus important pour lui étant

le *Requiem en ut mineur* MH 155 composé (ou du moins achevé) en décembre 1771 par Michael Haydn pour les funérailles de Sigismund von Schrattenbach, prince-archevêque de Salzbourg. Mozart le connaissait bien, ce dont témoigne son propre *Requiem*. On observe dans les deux ouvrages la même structure pour certaines sections, ainsi que plusieurs ressemblances thématiques. Ils utilisent en outre, souvent avec les mêmes techniques, exactement le même texte. Manquent dans chacun le *Tractus*, le *Graduale* et le *Libera me*. Mozart s'inspira aussi de Wilhelm Friedemann Bach (début du *Recordare*), ou encore de Georg Friedrich Händel : dès les premières mesures et dans la fugue du *Kyrie*, proches respectivement du chœur initial de l'*Anthem funèbre pour la reine Caroline* (1737) et de l'*Anthem pour la victoire de Dettingen* (1743).



Début de la Sequenz dans la partition de travail du Requiem

Un *Requiem* polyphonique comprenait traditionnellement cinq parties : *Introit* et *Kyrie*, *Sequenz*, *Offertorium*, *Sanctus* avec *Benedictus*, *Agnus Dei* et *Communio*. Les deux *requiems* de Cherubini contiennent un *Graduale*, celui de Verdi un *Libera me* terminal. Chez Michael Haydn, Cherubini et Verdi, les dix-neuf strophes de la Séquence sont composées d'un seul bloc, chez Berlioz en cinq parties. Chez Mozart, la Séquence se divise en six parties : *Dies irae*, *Tuba mirum*, *Rex tremendae*, *Recordare*, *Confutatis* et *Lacrimosa*, les parties 2 (*Tuba mirum*) et 4 (*Recordare*) faisant appel à un soliste vocal, les quatre autres au chœur. Lorsqu'il travaillait au *Requiem*, Mozart avait en vue depuis mai 1791 le poste de maître de chapelle à la Cathédrale Saint-Étienne de Vienne, qu'il aurait obtenu, s'il avait vécu, à la mort de son titulaire Leopold Hofmann. Ce dernier ne mourut qu'en mars 1793, mais il est possible que Mozart ait considéré son *Requiem* comme devant à l'avenir faire partie du répertoire de la cathédrale. À en croire Constance, Mozart lui aurait déclaré poursuivre avec cet ouvrage, en musique d'église, un « *style pathétique* », c'est-à-dire sombre et tragique, par opposition à sa musique religieuse salzbourgeoise. C'est bien l'impression que l'on retire à l'audition de ce chef-d'œuvre énigmatique.

Né en 1933, Marc Vignal est producteur et collaborateur de très nombreuses émissions radiophoniques. Auteur de livres sur Gustav Mahler, les fils Bach et Joseph Haydn il a assuré la direction du Larousse de la musique.

Dernière audition à la Philharmonie

Wolfgang Amadeus Mozart *Symphonie N° 35 KV 385 «Haffner»*
21.11.2017 Chamber Orchestra of Europe / Bernard Haitink

Wolfgang Amadeus Mozart *Requiem KV 626* (arr. Franz Xaver Süssmayr)
23.10.2018 Orchestre des Champs-Élysées / Collegium Vocale Gent /
Philippe Herreweghe

DE **Klassische** **Meisterwerke in** **größtem gegenseitigen** **Kontrast**

Vitus Froesch

Zwei der bekanntesten, sehr häufig gespielten Werke Wolfgang Amadeus Mozarts bilden das Programm des heutigen Konzertes. Dabei stehen seine «*Haffner-Symphonie*» und das *Requiem* stellvertretend für Anfang und Ende der letzten Phase seines allzu kurzen Lebens, die er als freischaffender Komponist in Wien verbrachte. Zugleich erweisen sie sich in ihrer emotionalen Ausstrahlung und Bestimmung als äußerst gegensätzlich. Doch gerade in dieser kontrastierenden Spannung liegt der große Reiz des heutigen Konzertprogramms.

Der Beiname der *Symphonie N° 35 D-Dur KV 385* deutet unmittelbar auf den Entstehungsanlass und die dabei im Mittelpunkt stehende Person hin: Der in Mozarts Geburtsstadt Salzburg lebende Mäzen und Wohltäter Sigmund Haffner d. J. wurde am 29. Juli 1782 in den Reichsadelstand erhoben – ein Ereignis, das mit entsprechenden Feierlichkeiten begangen wurde. Zu diesen sollte Mozart auf Vermittlung seines Vaters Leopold eine repräsentative Serenade komponieren. Obwohl er sicherlich als freiberuflicher Musiker in Wien auf Aufträge angewiesen war, kam ihm dieses Anliegen in der ihn umgebenden Situation äußerst ungelegen: Gleichzeitig arbeitete er nämlich an mehreren Kompositionen, u. a. Instrumentalbearbeitungen seiner

Oper *Die Entführung aus dem Serail* und einer weiteren Serenade. Außerdem stand unmittelbar seine Hochzeit mit Constanze Weber bevor. Dennoch sagte er die Komposition der Serenade für Haffners Nobilitierung zu und formulierte es in größter Zeitnot gegenüber seinem Vater so: «*ich werde so viel als möglich geschwind arbeiten – und so viel es die Eile zulässt, gut schreiben*». Innerhalb weniger Tage schickte er direkt nach Fertigstellung die sechs Serenaden-sätze einzeln nach Salzburg.



François-Adolphe Grison: Serenade (um 1914)

Von der Serenade ist in ihrer ursprünglichen Form kaum etwas erhalten geblieben – abgesehen von dem eröffnenden *Marsch D-Dur KV 408 N° 2*. Dass aus dieser anlassbezogenen Komposition schließlich eine Symphonie wurde, verdanken wir Mozarts Impuls, die Noten von seinem Vater zwecks Umarbeitung wieder

zurückzuerhalten. Wie schnell er das Werk ursprünglich (mit größter kompositorischer Qualität) «hingeworfen» hatte, geht aus seiner unmittelbaren brieflichen Reaktion hervor, nachdem er die Noten im Februar 1783 zurückerhalten hatte. Offenbar war ihm die Musik völlig entfallen: «*ich wusste kein Wort mehr davon – die muss gewiss guten Effekt machen*». Bei der anschließenden Umarbeitung nahm er den eröffnenden Marsch und ein zweites Menuett heraus, sodass er schließlich ein viersätziges Werk vor sich hatte. Durch die Ergänzung mit Flöten und Klarinetten bereicherte er außerdem das Instrumentarium und schuf damit die nun vorliegende «Haffner-Symphonie». Sie erklang, wie vom Komponisten geplant, bei seiner ersten eigenen Akademie im Wiener Burgtheater am 23. März 1783 und trug durch ihren großen Erfolg wesentlich zu Mozarts Etablierung im Wiener Musikleben bei.

Musikalisch lässt diese Musik zwei disparate und damit belebende Strömungen erkennen: Während die Innensätze – das zurückgenommene und kantable *Andante* sowie das äußerst einprägsame, animierende *Menuett* – die Verbindung zur Serenade erkennen lassen, atmen die Außensätze symphonische Größe, Erhabenheit und Komplexität. Erstmals riskiert Mozart im Eröffnungssatz eine konsequent monothematische Herangehensweise, wobei sich das zerklüftete und von großen Tonsprüngen geprägte Thema komplett oder in seinen Einzelteilen ständig wiederfindet. Die turbulente, schwungvolle Gesamtwirkung, welche nachdenkliche Zurückhaltung nicht ausschließt, lässt kaum die stellenweise hochkomplexe kontrapunktische Dichte im Hintergrund vermuten. Das Finale, das nach Vorstellung des Komponisten «*so geschwind als es möglich ist*» gespielt werden soll, erinnert in seinen ersten Takten an eine Komposition, die im unmittelbaren Umfeld entstanden war: die Arie des Osmin «*Ach, wie will ich triumphieren*» aus der *Entführung*. Die enorme stürmisch wirbelnde Energie, die sich an diese Eröffnungstakte anschließt, ist beim ersten Hören kaum zu vermuten und hat eine mitreißende, aufschäumende Wirkung.



Albert Anker: Auf dem Friedhof (1872)

Zu dieser vitalen, turbulenten Symphonie steht das bekannte *Requiem* in seiner Funktion als Totenmesse in stärkstem Kontrast. Wohl kein Werk Mozarts ist seit jeher mit so viel Mystik umgeben wie sein *Requiem*, sei es musikalisch oder auf die Entstehung bezogen. Sehr rätselhaft scheinen viele Faktoren, die mit der Komposition in Verbindung stehen: Da ist die geheimnisvolle Auftragsvergabe an den Komponisten durch den viel erwähnten «Grauen Boten» eines Unbekannten, Mozarts Ableben mitten in der Entstehung und die Frage nach der Vollendung. Und doch ist dieser letzte Torso Mozarts eines seiner bekanntesten und beliebtesten Werke, ja eine der außerordentlich geschätzten *Requiem*-Vertonungen schlechthin.

Spätestens im Juli 1791, vermutlich aber einige Monate früher, erhielt Mozart von einem Boten den Auftrag zur Verfertigung eines *Requiem*s. Wie lange angenommen wurde, geschah dies ohne Kenntnis des dahinter stehenden Auftraggebers. Inzwischen wissen wir, dass es sich bei diesem um den Grafen Franz von Walsegg gehandelt hat. Dieser musikbegeisterte Adelige ließ auf seinem Sitz



BOFFERDING

De Béier vun hei.

LA BIÈRE D'ICI.

in Stuppach, etwa 100 Kilometer südlich von Wien gelegen, regelmäßig Auftragswerke anderer Komponisten aufführen – mit der seltsamen Angewohnheit, diese Werke abzuschreiben und als seine eigenen auszugeben. Der frühe Tod seiner Frau veranlasste Graf von Walsegg, bei Mozart ein Requiem zu bestellen, damit zu deren Gedächtnis jährlich eine Totenmesse gelesen werde und das Requiem erklingen solle. Dass von dieser Möglichkeit später kaum Gebrauch gemacht wurde, ist weiterhin rätselhaft. Mozart war – anders als gelegentlich dargestellt – über den gräflichen Auftraggeber im Bilde, wohl aber wegen der entsprechenden Vorbedingungen zur völligen Diskretion verpflichtet. Den Auftrag nahm er ausdrücklich nicht nur wegen des zu erwartenden beträchtlichen Honorars an. Vielmehr hatte er, wie es in einer Quelle vom Ende des 18. Jahrhunderts heißt, großes Verlangen danach, sich in der Gattung des Requiems *«auch einmal zu versuchen, um so mehr, da der höhere pathetische Stil der Kirchenmusik immer sehr nach seinem Genie war.»*

Mit großer Energie widmete er sich in den folgenden Monaten der Vertonung des Requiem-Textes, wobei auch in diesem Falle stets andere Kompositionen (wie etwa die *Zauberflöte*) parallel entstehen mussten. Schließlich starb Mozart vor der Fertigstellung und hinterließ einen eigentümlichen Torso: Nur der Introitus war vollständig ausgesetzt, von den folgenden Sätzen waren nur mehr oder weniger umfangreiche Skizzen vorhanden. Von dem berührenden *Lacrimosa* notierte er schließlich die ersten acht Chortakte und brach damit die Niederschrift genau an jener Stelle ab, die durch ihre chromatische Aufwärtsbewegung und anspruchsvolle Harmonik Leid und Auferstehung auf faszinierende Weise verbindet.

Nach Mozarts Tod am 5. Dezember 1791 stand für seine Frau Constanze außer Frage, dass das *Requiem* vervollständigt werden musste. Dies begründet sich wohl gleichermaßen ethisch als auch



Helene Schjerfbeck: *Ein Räuber an der Himmelspforte* (1924/25)

materiell, da sie in ihrer Situation sicher auf das zu erwartende Honorar angewiesen war. So wandte sie sich zunächst an Joseph Eybler, einen Schüler ihres Mannes, der sich dazu bereitfand, die skizzierten Teile satztechnisch zu ergänzen, wobei er aber die Neukomposition

noch nicht vertonter Abschnitte ablehnte. Daraufhin bat Constanze den Komponisten Maximilian Stadler um Vervollständigung, so dass dieser zumindest die Instrumentation des Offertoriums erstellte. Schließlich ging die Bitte um Komplettierung an den Mozart-Schüler Franz Xaver Süßmayr. Bis März 1792 muss diese erste und bekannteste Ergänzung des *Requiem*s vorgelegen haben, bei der Süßmayr übrigens die bereits vorhandenen Hinzufügungen Eyblers und Stadlers übernahm bzw. überarbeitete. Entstanden war schließlich eine dem traditionellen liturgischen Ritus fast vollständig entsprechende Totenmesse mit acht Messteilen, gegliedert in 14 Einzelsätze. Lediglich das eigentlich zum Ablauf des Requiem gehörende abschließende «Libera me, Domine» wurde nicht vertont.

Mozart legte schon zu Beginn eine eher dunkle, ja fast bedrohliche Stimmung allein durch die Instrumentation fest: Zu den üblichen Streichinstrumenten setzte er zwei Bassethörner, Fagotte, drei Posaunen, zwei Trompeten und sogar Pauken ein. Die bereits im ersten Satz feststellbare polyphone Schreibart unterstreicht die strenge, teils sogar archaische Wirkung des Werkes mit einem Anflug düsteren Charakters. Hinzu kommen schon in den ersten Sätzen, die größtenteils Mozart zugeschrieben werden, bestimmte gestaltende Momente, die den Textinhalt eindrücklich in Musik setzen. Die energischen Akkordballungen beim *Dies Irae* (dem «Tag des Zorns») gehören genauso dazu wie das zur bildlichen Darstellung des Jüngsten Gerichts eingesetzte Posaunensolo (*Tuba mirum*). Aber auch der Beginn des bereits erwähnten *Lacrimosa* hat seine einnehmend unmissverständliche Wirkung durch seufzende, klagende Ausdrucksmittel des Leides und der Trauer.

Ungeachtet späterer Kritik waren Süßmayrs Ergänzungen zumindest so gelungen, dass Zeitgenossen keinen Bruch zwischen seinen Anteilen und denen Mozarts beim Hören feststellen konnten.

Vitus Froesch studierte Musiktheorie und Musikpädagogik an der Staatlichen Hochschule für Musik Köln, promovierte an der Hochschule für Musik «Carl Maria von Weber» in Dresden mit einer musikwissenschaftlichen Dissertation über die Chormusik von Rudolf Mauersberger.

Letzte Aufführung in der Philharmonie

Wolfgang Amadeus Mozart *Symphonie N° 35 KV 385 «Haffner»*
21.11.2017 Chamber Orchestra of Europe / Bernard Haitink

Wolfgang Amadeus Mozart *Requiem KV 626* (Arr. Franz Xaver Süßmayr)
23.10.2018 Orchestre des Champs-Élysées / Collegium Vocale Gent /
Philippe Herreweghe



In Tune

And we're on air!

Discover «In Tune», the Philharmonie's weekly radio show.

Interviews, playlists and musical recommendations.

Sundays at 13:00 & Tuesdays at 19:00 on RTL Today, or on demand on RTL Play.

Tune in



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture

RTL TODAY



Mercedes-Benz

Textes

Wolfgang A. Mozart **Requiem KV 626**

Introitus: Requiem aeternam

Requiem aeternam dona eis, Domine,
et lux perpetua luceat eis.
Te decet hymnus, Deus, in Sion, et tibi
reddetur votum in Jerusalem.
Exaudi orationem meam, ad te omnis
caro veniet.
Dona eis Domine, dona eis requiem
aeternam et lux perpetua luceat eis.

Kyrie

Kyrie eleison,
Christe eleison.
Kyrie eleison.

Sequentia

Dies irae

Dies irae, dies illa
solvat saeculum in favilla,
teste David cum Sibylla.

Quantus tremor est futurus,
quando iudex est venturus,
cuncta stricte discussurus!

Tuba mirum

Tuba mirum spargens sonum,
per sepulchra regionum,
coget omnes ante thronum.

Introitus: Requiem aeternam

Seigneur, donne-leur le repos éternel et
que la lumière éternelle brille sur eux.
La louange t'est due, ô Dieu, en Sion,
et tu seras adoré à Jérusalem.
Exauce ma prière. Toute chair viendra
à toi.
Seigneur, donne-leur le repos éternel et
que la lumière éternelle brille sur eux.

Kyrie

Seigneur, aie pitié!
Christ, aie pitié de nous.
Seigneur, aie pitié!

Dies irae

Jour de la colère
Ce jour terrible réduira le monde en
cendres
comme l'ont prédit David et la Sybille.

Quelle terreur
quand le juge viendra
pour juger sévèrement toutes choses!

Tuba mirum

Le son terrible de la trompette,
Pénétrant jusque dans la région des
sépulchres,
Rassemblera tous les êtres devant
le trône.

Introitus: Requiem aeternam

Herr, gib ihnen die ewige Ruhe, und
das ewige Licht leuchte ihnen.

O Gott, Dir gebührt ein Loblied in Sion,
dir erfülle man sein Gelübde in
Jerusalem.

Erhöre mein Gebet; zu dir kommt alles
Fleisch.

Herr, gib ihnen die ewige Ruhe, und
das ewige Licht leuchte ihnen.

Kyrie

Herr, erbarme dich unser!

Christus, erbarme dich unser!

Herr, erbarme dich unser!

Dies irae

Tag der Rache, Tag der Sünden,
wird das Weltall sich entzünden,
wie Sibyll und David künden.

Welch ein Graus wird sein und Zagen.
wenn der Richter kommt, mir Fragen
streng zu prüfen alle Klagen!

Tuba mirum

Laut wird die Posaune klingen,
durch der Erde Gräber dringen,
alle hin zum Throne zwingen.



**« ÎLE DE RÉ EN HIVER »,
CHAPITRE I : L'ŒIL PARTOUT**

UN CONTE DOCUMENTÉ EN IMAGES PAR ALEC IATAN
ET EN FILM PAR ALBA FREDENAND ET ENRIQUE VILLALUENGA

**CLAUDIE PIERLOT
PARIS**



**« ÎLE DE RÉ EN HIVER »,
UN CONTE DOCUMENTÉ**

EN IMAGES PAR ALEC IATAN ET EN FILM PAR
ALBA FREDENAND ET ENRIQUE VILLALUENGA

**CLAUDIE PIERLOT
PARIS**

Mors stupebit et natura
cum resurget creatura,
judicanti responsura.

Liber scriptus proferetur,
in quo totum continetur,
unde mundus judicetur.

Judex ergo cum sedebit,
quidquid latet apparebit,
nil inultum remanebit.

Quid sum miser tunc dicturus,
quem patronum rogaturus,
cum vix justus sit securus?

Rex tremendae

Rex tremendae majestatis,
qui salvandos salvas gratis,
salva me, fons pietatis!

Recordare

Recordare, Jesu pie,
quod sum causa tuae viae,
ne me perdas illa die.

Querens me sedisti lassus,
redemisti crucem passus:
tantus labor non sit cassus.

Juste judex ultionis,
donum fac remissionis
ante diem rationis.

Ingemisco, tamquam reus:
culpa rubet vultus meus:
supplicanti parce, Deus.

La mort et la nature seront saisies de
stupeur
Quand la créature ressuscitera
Pour répondre à son juge.

Alors sera apporté le livre
Dans lequel sont inscrites toutes les
actions
D'après lesquelles le monde sera jugé.

Quand siègera le juge,
Tout ce qui est caché sera dévoilé
Et aucun péché ne restera impuni.

Que dirai-je alors, moi, pécheur
misérable?
Quel défenseur implorerai-je,
alors que le juste, à peine, sera sans
inquiétude?

Rex tremendae

Roi dont la majesté est redoutable,
Toi qui sauves gratuitement les élus,
Source de toute grâce, sauve-moi!

Recordare

Jésus miséricordieux,
Souviens-toi que c'est pour moi que
tu es venu,
Ne m'abandonne pas en ce jour terrible.

Pour me chercher, tu as souffert de la
fatigue;
Pour me racheter, tu as souffert sur la
croix.
Que tant de souffrances ne soient pas
vaines.

Toi qui juges avec justice,
Fais-moi don de ta grâce
Avant le jour de la rétribution.

Je gémis de mon péché
Et je rougis de mes transgressions:
Ô Dieu, exauce ma requête,
pardonne-moi.

Schauernd sehen Tod und Leben
sich die Kreatur erheben,
Rechenschaft dem Herrn zu geben.

Und ein Buch wird aufgeschlagen.
treu darin ist eingetragen
jede Schuld aus Erdentagen.

Sitzt der Richter dann zu richten,
wird sich das Verborgne lichten;
nichts kann vor der Strafe flüchten.

Weh! Was werd ich Armer sagen?
Welchen Anwalt mir erfragen,
wenn Gerechte selbst verzagen?

Rex tremendae

König schrecklicher Gewalten,
frei ist Deiner Gnade Schalten:
Gnadenquell, lass Gnade walten!

Recordare

Milder Jesus, wollst erwägen,
dass du kämest meinerwegen,
schleudre mir nicht Fluch entgegen.

Bist mich suchend müd gegangen,
mir zum Heil am Kreuz gegangen,
mög dies Mühn zum Ziel gelangen.

Richter du gerechter Rache,
Nachsicht üb in meiner Sache,
eh' ich zum Gericht erwache.

Seufzend steh ich schuldbefangen,
schamrot glühen meine Wangen,
lass mein Bitten Gnad erlangen.

Qui Mariam absolvisti,
et latronem exaudisti,
mihi quoque spem dedisti.

Preces meae non sum dignae,
Sed tu bonus fac benigne,
ne perenni cremer igne.

Inter oves locum praesta,
et ab haedis me sequestra,
statuens in parte dextra.

Confutatis

Confutatis maledictis,
flammis acribus addictis,
voca me cum benedictis.

Oro supplex et acclinis,
cor contritum quasi cinis,
gere curam mei finis.

Lacrimosa

Lacrimosa dies illa,
qua resurget ex favilla,
judicandus homo reus

Huic ergo parce, Deus:
Pie Jesu Domine,
dona eis requiem.
Amen.

Offertorium

Domine Jesu

Domine Jesu Christe, Rex gloriae, libera
animas omnium fidelium defunctorum
de poenis inferni, et de profundo lacu.
Libera eas, de ore leonis, ne absorbeat
Tartarus, ne cadant in obscurum.
Sed signifer sanctus Michael repraesentet
eas in lucem sanctam: Quam
olim Abrahae promisisti, et semini
ejus.

Toi qui as pardonné à Marie,
Qui a exaucé le brigand,
Tu m'as aussi donné l'espérance.

Mes prières ne sont pas dignes de
ta grâce;
Mais toi, Dieu de bonté,
Fais que je ne sois pas livré aux
flammes éternelles.

Reçois-moi parmi tes brebis,
loin des réprouvés,
place moi à ta droite.

Confutatis

Tandis que les maudits seront
condamnés
Et livrés aux flammes ardentes,
Appelle moi avec les élus.

Je t'implore, le cœur brisé,
Humble et prosterné dans la poussière;
Assiste moi dans mes derniers moments.

Lacrimosa

Jour de larmes,
Ce jour où les coupables se réveilleront
Pour entendre leur jugement.

Alors, ô Dieu,
Pardonne leur et donne leur le repos:
Jésus, accorde leur le repos.
Amen.

Offertorium

Domine Jesu

Seigneur Jésus-Christ, roi de gloire,
délivre des peines de l'enfer et des
profondeurs de l'abîme les âmes des
défunts.
Délivre-les de la gueule du lion, afin
que le Tartare ne les engloutisse pas
et qu'elles ne tombent pas dans les
ténèbres.
Mais que Saint Michel les conduise
vers la sainte lumière que tu as pro-
mise jadis à Abraham et à sa postérité.

Hast vergeben einst Marien,
hast dem Schacher dann verziehen,
hast auch Hoffnung mir verliehen.

Wenig gilt vor dir mein Flehen;
doch aus Gnade lass geschehen,
dass ich mög der Höll entgehen.

Bei den Schafen gib mir Weide,
von der Böcke Schar mich scheidet,
stell mich auf die rechte Seite.

Confutatis

Wird die Hölle ohne Schonung
den Verdammten zur Belohnung,
ruf mich zu der sel'gen Wohnung.

Schuldgebeugt zu Dir ich schreie,
tief zerknirscht in Herzensreue,
sel'ges Ende mir verleihe.

Lacrimosa

Tag der Tränen, Tag der Wehen,
da vom Grabe wird erstehen
zum Gericht der Mensch voll Sünden;

lass ihn, Gott, Erbarmen finden.
Milder Jesus, Herrscher du,
schenk den Toten ew'ge Ruh.
Amen.

Offertorium

Domine Jesu

Herr Jesus Christus, König der Herr-
lichkeit, bewahre die Seelen aller
verstorbenen Gläubigen vor den
Qualen der Hölle und vor den Tiefen
der Unterwelt.

Bewahre sie vor dem Rachen des Löwen,
dass die Hölle sie nicht verschlinge,
dass sie nicht hinabstürzen in die
Finsternis.

Vielmehr geleite sie Sankt Michael,
der Bannerträger, in das heilige Licht.
Das du einstens dem Abraham
verheißt und seinen Nachkommen.

FUR

A person wearing a dark, tailored suit is sitting on a ledge or the edge of a table. The person's right hand is resting on their right knee, and their left hand is partially visible at the bottom right. The background features a wooden door frame with a reddish-brown finish, set against a dark, moody wall. The lighting is dramatic, highlighting the textures of the suit and the wood.

FURSAC LUXEMBOURG
4/6 RUE DE LA PORTE NEUVE
L-2530 LUXEMBOURG

Centre page

Your evening's

essentials at a glance

Who is the composer?



Wolfgang Amadeus Mozart (1756–1791): Born in Salzburg. Achieved fame in Vienna, but tragically died at just 35. Beginning age six and continuing until his final days, he wrote over 600 pieces of music.

What's the big idea?



Two commissions. Mozart may have been a genius, but he had to put food on the table just like all of us. So, he often took commissions for extra cash. And lucky for us, as we now have the *Symphony N° 35* and *Requiem* which he wrote for a tidy fee.

RIP. For centuries, composers have written requiems to be performed at religious ceremonies for people who've died. Mozart's uses the traditional Latin text, whose first line, «*requiem aeternum dona eis*» translates as «grant them eternal rest».

Cheeky Mrs. Mozart. Sadly, Mozart died before he could complete his *Requiem* – and crucially, before he collected the final commission cheque... So, his widow, Constanze, secretly paid two other composers to finish it – Joseph Eybler and Franz Xaver Süßmayr – then sent the completed score to its commissioner and bagged the fee!

What should I listen out for?



Speedy strings. Mozart told his musicians to perform the final section of *Symphony N° 35* «as fast as possible». Prepare for your jaw to drop at how quickly the strings play their hundreds of short notes!

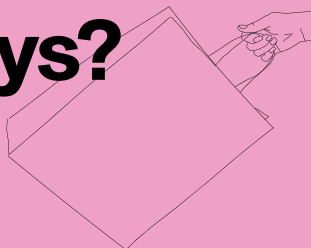
Four-part harmony. The singers in the *Requiem* are divided into sopranos, altos, tenors, and basses, according to how high or low their voices are. Hear the different groups as they come in one by one after the orchestra introduction, passing the opening tune from the basses at the bottom to the sopranos at the top, before coming together for a triumphant climax.

Vivid imagery. In the *Dies Irae* section of the *Requiem*, the terror of Judgement Day is represented by frantic strings and desperately pleading vocal lines. And in the *Confutatis*, spot how Mozart uses range to portray heaven and hell – the lower voices and strings depicting the depths of hell, and the high voices plus upper strings answering with the angelic voices of heaven.

What are the key takeaways?

Want to hear how Mozart sounds in a more intimate setting? Star pianist **Grigory Sokolov** is bringing us an evening of solo piano music by Mozart and Johann Sebastian Bach **on 10.12**.

If you've caught the choir music bug, then try streaming **Giuseppe Verdi's** take on the requiem, written over 80 years after Mozart's. Or listen to the versions by **Gabriel Fauré, Johannes Brahms, or Benjamin Britten**.



Centre engage

Your evening's
essentials at a glance

SAC



Hostias

Hostias et preces tibi, Domine, laudis offerimus, tu suscipe pro animabus illis, quarum hodie memoriam facimus. Fac eas, Domine, de morte transire ad vitam. Quam olim Abrahae promisti, et semini ejus.

Sanctus

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus Sabaoth. Pleni sunt coeli et terra gloria tua.
Hosanna in excelsis!

Benedictus

Benedictus qui venit in nomine Domini.
Hosanna in excelsis!

Agnus Dei

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona eis requiem, requiem sempiternam.

Communio**Lux aeterna**

Lux aeterna luceat eis, Domine, cum sanctis tuis in aeternum, quia pius es.
Requiem aeternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.

Cum sanctis

Cum sanctis tuis in aeternum, quia pius es.

Hostias

Seigneur, nous t'offrons nos sacrifices et nos louanges; reçois-les pour les âmes dont nous célébrons aujourd'hui la mémoire. Fais-les ô Seigneur, passer de la mort à la vie que tu as promise jadis à Abraham et à sa postérité.

Sanctus

Saint, saint, saint est le Seigneur, le Dieu des armées! Les cieux et la terre sont remplis de ta gloire!
Hosanna dans les lieux très hauts!

Benedictus

Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna dans les lieux très hauts!

Agnus Dei

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, donne-leur le repos, le repos éternel.

Communio**Lux aeterna**

Que la lumière éternelle brille sur eux avec tes saints, Seigneur, dans l'éternité, car tu es miséricordieux. Seigneur, donne-leur le repos éternel et que la lumière éternelle brille sur eux.

Cum sanctis

Avec tes saints, dans l'éternité: car tu es miséricordieux.

Hostias

Opfergaben und Gebete bringen wir
zum Lobe dir dar, o Herr; nimm sie an
für jene Seelen, derer wir heute
gedenken. Herr, lass sie vom Tode
hinübergehen zum Leben. Das du
einstens dem Abraham verheißest
und seinen Nachkommen.

Sanctus

Heilig, heilig, heilig, Herr, Gott der
Heerscharen, Himmel und Erde sind
erfüllt von deiner Herrlichkeit.
Hosanna in der Höhe!

Benedictus

Hochgelobt sei, der da kommt im
Namen des Herrn!
Hosanna in der Höhe!

Agnus Dei

Lamm Gottes, du nimmst hinweg die
Sünden der Welt: Gib ihnen die
Ruhe, die ewige Ruhe.

Communio

Lux aeterna

Das ewige Licht leuchte ihnen, o Herr,
bei deinen Heiligen in Ewigkeit: denn
du bist mild.
Herr, gib ihnen die ewige Ruhe, und
das ewige Licht leuchte ihnen.

Cum sanctis

Bei deinen Heiligen in Ewigkeit: denn
du bist mild.

Orchestre des Champs-Élysées

Violons 1

Alessandro Moccia
Ilaria Cusano
Giusy Adiletta
Roberto Anedda
Pascal Hotellier
Hélène Maréchaux
Enrico Tedde
Sebastian Van Vucht

Violons 2

Corrado Masoni
Solenne Guilbert
Diego Castelli
Marion Larigaudrie
Jean-Marc Haddad
Clara Lecarme
Andreas Preuss

Altos

Catherine Puig
Delphine Grimbert
Marie Bretagne
Brigitte Clément
Aurélié Métivier
Luigi Moccia

Violoncelles

Ageet Zweistra
Gesine Queyras
Vincent Malgrange
Hilary Metzger
Harm-Jan Schwitters

Contrebasses

Axel Bouchaux
Joe Carver
Damien Guffroy
Massimo Tore

Flûtes

Georges Barthel
Giulia Barbini

Hautbois

Emmanuel Laporte
Taka Kitazato

Cors de basset

Álvaro Iborra
Daniele Latini

Bassons

Julien Debordes
Jean-Louis Fiat

Cors

Ricardo Rodriguez
Jean-Emmanuel Prou

Trompettes

Sander Kintaert
Yorick Roscam

Trombones

Harry Ries
Guy Hanssen
Wim Becu

Timbales

Marie-Ange Petit

Collegium Vocale Gent

Sopranos

Ulrike Barth
Annelies Brants
Sylvie De Pauw
Malena Napal
Elisabeth Rapp
Chiuyki Riem
Mette Rooseboom
Charlotte Schoeters

Altos

Anne-Lou Bissières
Marlen Herzog
Laura Kieskalt
Zusanne Koslowska
Laura Kriese
Anna Molnár
Cécile Pilorger
Sylvia Van Der Vinne

Ténors

Benjamin Aguire-Zubiri
Malcolm Bennett
Thomas Köll
Dan Martin
Tom Philipps
Josef Pollinger
Henk Pringels
René Veen

Basses

Eric Ander
Erks Jan Dekker
Nikolaus Fluck
Philipp Kaven
Julian Millán
Marek Opaska
Kai-Rouven Seeger
Bart Vandewege

“ATTENTIFS À NOS INSTITUTIONS CULTURELLES.”

Nos institutions culturelles jouent un rôle primordial dans la préservation des liens sociaux.

Partenaires de confiance depuis de nombreuses années, nous continuons à les soutenir, afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

Et pourquoi pas,
tout en musique...

 **BANQUE DE
LUXEMBOURG**

www.banquedeluxembourg.com/rse

Certified



Corporation

Interprètes

Biographies

Orchestre des Champs-Élysées

FR L'Orchestre des Champs-Élysées est la première formation française à jouer sur instruments d'époque à avoir acquis une renommée internationale. Depuis sa création en juin 1991 par Philippe Herreweghe, l'ensemble s'est avant tout consacré à l'exploration du répertoire symphonique classique, romantique et moderne, en s'appuyant sur les connaissances scientifiques actuelles et sur une pratique historiquement informée permettant une approche renouvelée des œuvres. Le répertoire de l'orchestre s'est considérablement élargi au fil des années et couvre aujourd'hui plus de 150 ans d'histoire de la musique. Cette démarche transparaît également dans l'implication de l'orchestre en matière de recherches musicologiques et de projets pédagogiques. Le programme du premier concert, donné d'abord à Poitiers puis au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, avait déjà été riche de promesses, avec *La Création* de Joseph Haydn. Avec ces débuts remarquables, l'Orchestre des Champs-Élysées avait ainsi posé les bases d'une carrière internationale qui a, entre-temps, mené le jeune ensemble instrumental non seulement dans de nombreuses salles d'Europe (à Bruxelles, Vienne, Amsterdam, Londres, Berlin, Francfort, Munich, Leipzig, Rome ou encore Lucerne), mais aussi dans les grands centres musicaux de la planète, notamment au Lincoln Center de New York ou encore au Japon, en Corée, en Chine et en Australie dans le cadre de tournées. Sous la direction de Philippe Herreweghe, l'orchestre poursuit aussi sa collaboration artistique avec le Collegium Vocale Gent. Seul et avec ce dernier, l'Orchestre des

Orchestre des Champs-Élysées
photo: Arthur Pequign





Champs-Élysées a enregistré plusieurs disques chaleureusement salués par la presse internationale. Il a aussi été dirigé par des chefs invités tels Daniel Harding, Louis Langrée, Christophe Coin et René Jacobs. L'Orchestre des Champs-Élysées, en résidence au TAP-Théâtre Auditorium de Poitiers et en Nouvelle-Aquitaine, est subventionné par la DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine et la Ville de Poitiers. Pour ses tournées à l'étranger, il reçoit le soutien de l'Institut Français et de la Société de Perception et de Distribution des Droits des Artistes-Interprètes. Il bénéficie par ailleurs du soutien de la Fondation Orange pour le projet «Chœur et Orchestre des Jeunes» dans la Région Nouvelle-Aquitaine et de AG2R La Mondiale et du Département de la Vienne pour le projet «Musique & mémoire». La phalange a joué pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2022/23.

Orchestre des Champs-Élysées

DE Das Orchestre des Champs-Élysées ist die erste auf Originalinstrumenten spielende französische Formation von internationalem Renommee. Seit seiner Gründung im Juni 1991 durch Philippe Herreweghe hat sich das Ensemble vordringlich der Erarbeitung des symphonischen Repertoires aus Klassik, Romantik und klassischer Moderne verschrieben, das auf der Basis aktueller wissenschaftlicher Erkenntnisse und mit den Mitteln einer um historische Stiltreue bemühten Aufführungspraxis einer grundlegenden Neuwertung unterzogen werden soll. Das Repertoire des Orchesters hat sich im Laufe der Jahre erheblich erweitert und umfasst mittlerweile heute mehr als 150 Jahre Musikgeschichte. Dies ist ein Anliegen, das sich auch in der Beteiligung des Orchesters an musikwissenschaftlicher Forschung und an pädagogischen Projekten niederschlägt. Zeichenhaft war bereits das Programm des ersten Konzerts, das zunächst in Poitiers, später dann im Pariser Théâtre des Champs-Élysées gegeben wurde: *Die Schöpfung* von Joseph Haydn. Mit diesem Debüt legte das Orchestre des Champs-Élysées das Fundament zu einer internationalen Karriere, welche die Formation mittlerweile nicht nur in viele

Konzertsäle des europäischen Kontinents geführt hat (etwa nach Brüssel, Wien, Amsterdam, London, Berlin, Frankfurt, München, Leipzig, Rom oder Luzern) sondern auch zu vielen musikalischen Brennpunkten weltweit – etwa ins New Yorker Lincoln Center oder auf Tourneen durch Japan, Korea, China und Australien. Auch mit dem ebenfalls von Philippe Herreweghe gegründeten und geleiteten Collegium Vocale Gent setzt das Orchester seine Zusammenarbeit fort. Ob alleine oder mit dem vorstehend genannten Vokalensemble – das Orchestre des Champs-Élysées hat etliche CDs eingespielt, die von der Kritik überaus wohlwollend besprochen wurden. Als Gastdirigenten haben unter anderem Daniel Harding, Louis Langrée, Christophe Coin und René Jacobs mit dem Orchester gearbeitet. Das Orchestre des Champs-Élysées, das am TAP – Théâtre Auditorium de Poitiers und in der französischen Region Nouvelle-Aquitaine als Residenzorchester angesiedelt ist, wird von der DRAC Nouvelle-Aquitaine, der Region Nouvelle-Aquitaine und der Stadt Poitiers subventioniert. Für seine Auslandstourneen wird das Orchester vom Institut Français und der Société de Perception et de Distribution des Droits des Artistes-Interprètes unterstützt. Zudem erhält es Unterstützung von der Fondation Orange für das in der Region Nouvelle-Aquitaine durchgeführte Projekt «Chœur et Orchestre des Jeunes» und von AG2R La Mondiale und vom Département Vienne für das Projekt «Musique & mémoire». In der Philharmonie Luxembourg ist das Orchestre des Champs-Élysées zuletzt in der Saison 2022/23 aufgetreten.

Collegium Vocale Gent

FR Le Collegium Vocale Gent a été créé en 1970 à l'initiative de Philippe Herreweghe par un groupe d'amis étudiants à l'Université de Gand. Il a été l'un des premiers ensembles à adopter de nouvelles idées sur la pratique de l'interprétation baroque en matière de musique vocale. Une approche authentique, axée sur le texte et la rhétorique, a donné à l'ensemble le son transparent avec lequel il a acquis une renommée

Collegium Vocale Gent
photo: Michel Garnier





mondiale, et qui l'a amené à être invité dans les salles de concert et festivals majeurs en Europe, aux États-Unis, en Corée du Sud, au Japon, à Hong Kong et en Australie. Depuis 2017, l'ensemble organise son propre festival d'été en Toscane, le Collegium Vocale Crete Senesi. Au fil du temps, son effectif s'est développé pour obtenir une flexibilité lui permettant d'interpréter un large répertoire couvrant les différentes périodes stylistiques. Sa plus grande force réside dans sa capacité à rassembler pour chaque projet l'effectif requis. La musique baroque allemande, et plus spécifiquement les œuvres vocales de Johann Sebastian Bach, constitue toujours son domaine de prédilection. Le Collegium Vocale Gent s'est spécialisé dans l'interprétation des oratorios romantiques, modernes et contemporains. Il est soutenu depuis 2011 par le Programme Culture de l'Union Européenne, ce qui lui a permis de constituer un chœur symphonique mixte mêlant jeunes talents et chanteurs confirmés. Il collabore avec plusieurs ensembles instrumentaux notamment l'Orchestre des Champs-Élysées, le Freiburger Barockorchester et l'Akademie für Alte Musik Berlin. Il travaille par ailleurs avec des orchestres symphoniques tels l'Antwerp Symphony Orchestra, le Royal Concertgebouw Orchestra ou la Staatskapelle Dresden. L'ensemble a déjà œuvré sous la baguette de chefs tels Ivor Bolton, Reinbert de Leeuw, René Jacobs, Yannick Nézet-Séguin et Paul Van Nevel. Sous la direction de Philippe Herreweghe, le Collegium Vocale Gent a enregistré une vaste discographie comptant plus de 100 enregistrements, la plupart sous les labels harmonia mundi France et Virgin Classics. 2010 a vu naître un tout nouveau projet discographique: la création par Philippe Herreweghe avec Outhere de son propre label ϕ (Phi). Une vingtaine de captations de musique vocale sont sorties depuis, consacrées à Gesualdo, Bach, Haydn, Beethoven, Brahms et Dvořák. Subventionné par la Communauté flamande, la province de Flandre-Orientale et la ville de Gand, il a été ambassadeur de l'Union Européenne de 2011 à 2013. Le Collegium Vocale Gent s'est produit pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2022/23.

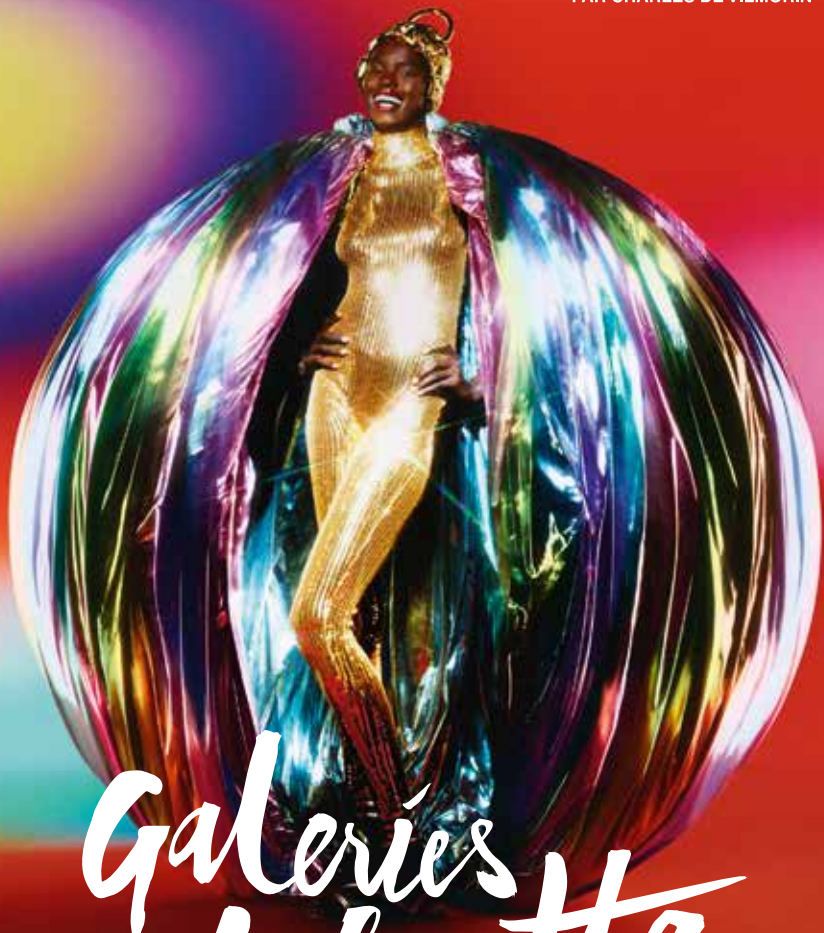
LE
DES

GRAND

MAGASIN

MERVEILLEUX

LE NOËL DE MES RÊVES
PAR CHARLES DE VILMORIN



*Galleries
Lafayette*

ENJOY* SUR [GALERIESLAFAYETTE.COM](https://www.gallerieslafayette.com)

* À DÉCOUVRIR.



A L L

Y O U

06.10.2023 > 14.07.2024

C A N

E A T

**Humans
and their food**



Collegium Vocale Gent

DE Im Jahr 1970 beschloss eine Gruppe befreundeter Studierender auf Initiative von Philippe Herreweghe, das Collegium Vocale Gent zu gründen. Das Ensemble wendete als eines der ersten die neuen Erkenntnisse in der Aufführungspraxis von Barockmusik auf Vokalmusik an. Dieser authentische, textgerichtete und rhetorische Ansatz achtete auf einen durchsichtigen Klang, wodurch das Ensemble schon bald auf allen wichtigen Konzertpodien und Musikfestivals weltweit gastierte – u. a. in den USA, Südkorea, Japan, Hongkong und Australien. Zudem veranstaltet das Ensemble seit 2017 sein eigenes Sommerfestival Collegium Vocale Crete Senesi in Italien. Inzwischen hat sich das Collegium Vocale Gent auf organische Weise zu einem äußerst flexiblen Ensemble mit einem breiten Repertoire aus verschiedenen Stilepochen entwickelt. Der größte Trumpf besteht darin, dass für jedes Projekt die bestmögliche Besetzung zusammengebracht wird. Die deutsche Barockmusik und insbesondere die Vokalwerke von Johann Sebastian Bach waren und bleiben ein Herzstück der Ensemblearbeit. Immer mehr beschäftigt sich das Collegium Vocale Gent mit dem romantischen, modernen und zeitgenössischen Chorrepertoire. Das Collegium wird dabei seit 2011 vom EU-Kulturprogramm unterstützt, und so konnte ein gemischter symphonischer Konzertchor entstehen, in dem junge Talente aus ganz Europa Seite an Seite mit erfahrenen Kolleg*innen singen. Zur Verwirklichung dieser Projekte arbeitet das Collegium Vocale Gent mit verschiedenen historisch informiert musizierenden Ensembles wie dem Orchestre des Champs-Élysées, dem Freiburger Barockorchester, der Akademie für Alte Musik Berlin, aber auch mit international renommierten Symphonieorchestern wie dem Antwerpen Symphony Orchestra, dem Royal Concertgebouw Orchestra oder der Staatskapelle Dresden zusammen. Darüber hinaus kann das Ensemble auf eine enge Zusammenarbeit mit vielen führenden Dirigenten, u. a. Ivor Bolton, Reinbert de Leeuw, René Jacobs, Yannick Nézet-Séguin und Paul Van Nevel. Unter der Leitung von Philippe Herreweghe entstanden mit dem Collegium Vocale Gent mehr als 100

Aufnahmen, die zum Großteil bei den Labels harmonia mundi France und Virgin Classics erschienen sind. 2010 gründete Herreweghe gemeinsam mit Outhere Music sein eigenes Label ϕ (phi). Bis heute sind unter diesem eigenen Label mehr als 20 Aufnahmen erschienen, welche Vokalwerke von Gesualdo, Bach, Haydn, Beethoven, Brahms und Dvořák umfassen. Das Collegium Vocale Gent wird durch die Flämische Gemeinschaft, die Provinz Ostflandern und die Stadt Gent unterstützt und war von 2011 bis 2013 kultureller Botschafter der Europäischen Union. In der Philharmonie Luxembourg ist das Collegium Vocale Gent zuletzt in der Saison 2022/23 aufgetreten.

Philippe Herreweghe direction

FR Philippe Herreweghe est né à Gand où il a étudié à l'université et au conservatoire de musique. Pendant cette période, il a commencé à diriger et a fondé en 1970 le Collegium Vocale Gent. En 1977, il a créé l'ensemble La Chapelle Royale à Paris, avec lequel il a interprété de la musique du Grand Siècle français. Il a créé plusieurs ensembles avec lesquels il a interprété de façon historiquement informée un répertoire allant de la Renaissance à la musique contemporaine. Citons ainsi l'Ensemble Vocal Européen, spécialisé dans la polyphonie de la Renaissance, et l'Orchestre des Champs-Élysées, fondé en 1991 avec l'objectif de jouer le répertoire préromantique et romantique sur instruments d'époque. Parmi les temps forts de la saison 2023/24 figurent des invitations à diriger les Münchner Philharmoniker, le Cleveland Orchestra, le Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin et le Philharmonia Orchestra. Il présente le *Requiem* de Mozart lors d'une tournée en Europe ainsi que la *Messe en si* de Bach dans des festivals aux côtés du chœur et de l'orchestre du Collegium Vocale Gent et la *Passion selon saint Matthieu* notamment à Katowice, Hambourg et Munich. Après avoir fait ses débuts en 1996 avec ces deux ensembles au Musikfest Bremen, il a été honoré en 2021 du Musikfest Award Bremen pour son activité artistique. Il a par ailleurs été distingué la même année par le gouvernement flamand du prix culturel «Ultima» pour ses services

Philippe Herreweghe photo: Michiel Hendryckx



rendus à la vie culturelle. Philippe Herreweghe a reçu de nombreuses distinctions pour sa créativité artistique constante et son engagement. Il a été choisi en 1990 comme personnalité musicale de l'année par la presse musicale européenne. Le Collegium Vocale Gent et son fondateur ont été nommés en 1993 ambassadeurs culturels des Flandres. Un an plus tard, il a été distingué dans l'ordre belge d'Officier des Arts et des Lettres et en 1997, il est devenu docteur honoraire de l'Université catholique de Louvain. En 2003, il a reçu le titre français de Chevalier de la Légion d'Honneur. En 2010, la ville de Leipzig lui a remis la Bach-Médaille pour ses services rendus en tant qu'interprète de la musique de Bach. En 2017, il est devenu docteur honoraire de l'Université de Gand. Philippe Herreweghe a dirigé pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2022/23.

Philippe Herreweghe Leitung

DE Philippe Herreweghe wurde in Gent geboren und kombinierte dort sein Universitätsstudium mit einer musikalischen Ausbildung am Konservatorium. Zur selben Zeit begann er zu dirigieren und gründete 1970 das Collegium Vocale Gent. 1977 gründete er in Paris das Ensemble La Chapelle Royale, mit dem er Musik des französischen Grand Siècle zur Aufführung brachte. Er schuf verschiedene Ensembles, mit denen er jeweils eine adäquate und gründliche Lesart eines bestimmten Repertoires gewährleisten konnte – von der Renaissance bis zu zeitgenössischer Musik. So ist das Ensemble Vocal Européen auf Renaissance-polyphonie spezialisiert und das 1991 gegründete Orchestre des Champs-Élysées auf die Interpretation des romantischen und vorromantischen Repertoires auf Originalinstrumenten. Zu den Höhepunkten für Philippe Herreweghe in der Saison 2023/24 zählen Gastdirigate bei den Münchner Philharmonikern, beim Cleveland Orchestra, beim Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin sowie beim Philharmonia Orchestra London. Mozarts *Requiem* dirigiert er außer in Luxemburg auch noch in etlichen anderen europäischen Städten. Zudem präsentiert Herreweghe mit Chor und Orchester

des Collegium Vocale Gent Bachs *h-moll-Messe* bei führenden Festivals in Europa und gasiert mit Bachs *Matthäus-Passion* unter anderem in Kattowitz, Hamburg und München. Wegen seiner konsequent verfolgten künstlerischen Vision und seines Engagements wurde Philippe Herreweghe verschiedentlich geehrt. 1990 wählte ihn die europäische Musikpresse zur Musikpersönlichkeit des Jahres. 1993 wurde er zusammen mit dem Collegium Vocale Gent zum «Kulturbotschafter Flanderns» ernannt. 1997 erhielt er die Ehrendoktorwürde der Katholischen Universität Leuven, 2003 empfing er in Frankreich den Titel des Chevalier de la Légion d'Honneur. Im Jahr 2010 verlieh ihm die Stadt Leipzig die Bach-Medaille für seine großen Verdienste als Bach-Interpret. 2017 erhielt Philippe Herreweghe dann die Ehrendoktorwürde der Universität Gent. Nachdem er bereits 1996 sein Musikfest Bremen-Debüt mit dem Chor und Orchester des Collegium Vocale Gent gegeben hatte, wurde Herreweghe im Jahre 2021 mit dem Musikfest-Preis Bremen für sein herausragendes künstlerisches Wirken geehrt. Zudem wurde Herreweghe im selben Jahr von der flämischen Regierung der Kulturpreis «Ultima» für allgemeine kulturelle Verdienste verliehen. In der Philharmonie Luxembourg stand Philippe Herreweghe zuletzt in der Saison 2022/23 am Dirigentenpult.

Mari Eriksmoen soprano

FR Native de Norvège, Mari Eriksmoen s'est illustrée en Mélisande dans *Pelléas et Mélisande* (Opera Vlaanderen, Grand Théâtre de Genève, Grand Théâtre de Luxembourg, Teatro de la Maestranza, Sevilla), Pamina dans *La Flûte enchantée* (Festival d'Aix-en-Provence, De Nationale Opera Amsterdam, Opernhaus Zürich, Bergen Nasjonale Opera), Marcelline dans *Fidelio* (Opéra Comique), La Fée dans *Cendrillon* (Komische Oper Berlin), Susanna dans *Les Noces de Figaro*, Sophie dans *Le Chevalier à la rose* (Den Norske Opera) ainsi qu'en Oiseau de la forêt dans le *Ring* par Daniel Barenboim au Teatro alla Scala. Pour ses débuts au Festival de Salzbourg, elle a interprété Isacco dans l'opéra rarement donné *Abramo ed Isacco* de Mysliveček, aux côtés de Václav Luks et Collegium

Mari Eriksmoen photo: Renate Torseth



1704. Parmi les temps forts en concert de ces dernières saisons, citons les engagements auprès des Berliner Philharmoniker sous la direction d'Iván Fischer (Mendelssohn, extraits du *Songe d'une nuit d'été*), des Münchner Philharmoniker et Paavo Järvi (Brahms, *Ein deutsches Requiem*) ainsi que du Gewandhausorchester Leipzig dirigé par Philippe Herreweghe (Schumann, *Das Paradies und die Peri*). Au cours de la saison 2023/24, Mari Eriksmoen fait ses débuts dans le rôle de Blanche dans *Dialogues des Carmélites* au Norske Opera d'Oslo et auprès du Chicago Symphony Orchestra dans la *Symphonie N° 2* de Mahler sous la direction d'Esa-Pekka Salonen. Sa discographie en plein essor comprend des œuvres de Britten et de Canteloube avec le Bergen Filharmoniske Orkester sous la direction d'Edward Gardner (Chandos), des pièces de Händel et de Mozart avec le Stavanger Symfioniorkester sous la direction de Jan Willem de Vriend (Challenge Classics), ainsi que son premier récital avec le pianiste Alphonse Cemin (Alpha). On peut également l'entendre dans *Szenen aus Goethes Faust* de Schumann avec le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks et Daniel Harding (Naxos) et dans *L'Enlèvement au sérail* de Mozart à la fois avec l'Akademie für alte Musik Berlin sous la direction de René Jacobs (harmonia mundi) et au Glyndebourne Festival Opera avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment dirigé par Robin Ticciati (Opus Arte DVD).

Mari Eriksmoen Sopran

DE Die gebürtige Norwegerin Mari Eriksmoen brillierte als Mélisande in *Pelléas et Mélisande* (Opera Vlaanderen, Grand Théâtre de Genève, Grand Théâtre de Luxembourg, Teatro de la Maestranza, Sevilla), Pamina in *Die Zauberflöte* (Festival d'Aix-en-Provence, De Nationale Opera Amsterdam, Opernhaus Zürich, Bergen Nasjonale Opera), Marzelline in *Fidelio* (Opéra Comique), La Fée in *Cendrillon* (Komische Oper Berlin), Susanna in *Le nozze di Figaro* und Sophie in *Der Rosenkavalier* (Den Norske Opera) sowie als Waldvogel in Daniel Barenboims *Ring*-Zyklus am Teatro alla Scala. Bei ihrem Debüt bei den Salzburger Festspielen

sang Eriksmoen zusammen mit Václav Luks und dem Collegium 1704 den Isacco in Myslivečeks Opern-Rarität *Abramo ed Isacco*. Zu Konzert-höhepunkten der letzten Spielzeiten zählen Engagements bei den Berliner Philharmonikern unter Iván Fischer (Mendelssohn, Musik zu *Ein Sommernachtstraum*), den Münchner Philharmonikern unter Paavo Järvi (Brahms, *Ein deutsches Requiem*) sowie beim Gewandhausorchester Leipzig unter Philippe Herreweghe (Schumann, *Das Paradies und die Peri*). In der Saison 2023/24 debütiert Eriksmoen als Blanche in *Dialogues des Carmélites* an der Norske Opera in Oslo und gibt ihr Debüt beim Chicago Symphony Orchestra in einer Aufführung von Mahlers *Zweiter Symphonie* unter Esa-Pekka Salonen. Ihre schnell wachsenden Diskografie umfasst Werke von Britten und Canteloube mit dem Bergen Filharmoniske Orkester unter Edward Gardner (Chandos), Werke von Händel und Mozart mit dem Stavanger Symfoniorkester unter Jan Willem de Vriend (Challenge Classics) sowie ihr Debüt-Recital mit dem Pianisten Alphonse Cemin (Alpha). Außerdem ist sie in Schumanns *Szenen aus Goethes Faust* mit dem Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks unter Daniel Harding (Naxos) und in Mozarts *Die Entführung aus dem Serail* sowohl mit der Akademie für Alte Musik Berlin unter René Jacobs (harmonia mundi) als auch mit der Glyndebourne Festival Opera unter Robin Ticciati (Opus Arte DVD) zu hören.

Eva Zaïcik mezzo-soprano

FR En 2018, Eva Zaïcik a été nommée Révélation Lyrique aux Victoires de la Musique classique et obtenu le deuxième prix au Concours musical international Reine Elisabeth de Belgique et au Concours Voix Nouvelles. Elle a collaboré avec des chefs de premier plan tels que William Christie (elle fait partie de la promotion 2017 du Jardin des Voix), Hervé Niquet, Christophe Rousset, Laurence Equilbey, Emmanuelle Haïm, René Jacobs, Cornelius Meister et Alain Altinoglu. Plus récemment, elle a été Carmen, Rosina et Sélysette (*Ariane et Barbe-Bleue* de Dukas) au Théâtre du Capitole de Toulouse, Vénus dans *Idoménée* de Campra à l'Opéra de


Eva Zaicik photo: Sylvain Giripoix



Lille et au Staatsoper Berlin, et a chanté dans une version scénique des *Vêpres de la Vierge* de Monteverdi avec Pygmalion sous la direction de Raphaël Pichon. Elle a donné les *Folk Songs* de Berio et des extraits des *Kindertotenlieder* de Mahler avec le Mahler Chamber Orchestra au Festival de Saint-Denis. Elle a développé une relation particulière avec Justin Taylor et Le Consort, avec lesquels elle a interprété de nombreux programmes baroques dans toute l'Europe. Cette collaboration a culminé avec deux enregistrements pour Alpha Classics: «Venez, chère ombre» (2018) et «Royal Handel» (2021), qui ont tous deux reçu un Choc de *Classica* et un Choix de France Musique. En 2022, elle a enregistré le *Nisi Dominus* de Vivaldi avec Le Poème Harmonique sous la direction de Vincent Dumestre, puis en avril 2023, le disque «Mayrig», consacré aux berceuses arméniennes de Komitas et Aprikian. Les temps forts de sa saison 2023/24 sont une tournée nord-américaine avec Le Poème Harmonique et Vincent Dumestre, ses débuts en Prosérpine dans *L'Orfeo* de Monteverdi sous la direction de René Jacobs (Philharmonie de Paris, Philharmonie de Berlin, Gran Teatre del Liceu, Auditorio Nacional de Madrid) ainsi que le rôle d'Olga dans *Eugène Onéguine* au Théâtre du Capitole de Toulouse. Eva Zaïcik a chanté pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2022/23.

Eva Zaïcik Mezzosopran

DE Im Jahr 2018 wurde Eva Zaïcik bei den Victoires de la Musique classique mit dem Preis «Révélation Lyrique» ausgezeichnet und erhielt den Zweiten Preis beim Königin-Elisabeth-Wettbewerb und beim Wettbewerb «Voix Nouvelles». Sie hat mit erstklassigen Dirigent*innen wie William Christie (sie war Mitglied des Jardin des Voix 2017), Hervé Niquet, Christophe Rousset, Laurence Equilbey, Emmanuelle Haïm, René Jacobs, Cornelius Meister und Alain Altinoglu zusammengearbeitet. Zuletzt war sie als Carmen, Rosina und Sélysette (*Ariane et Barbe-Bleue* von Dukas) am Théâtre du Capitole de Toulouse, als Venus in Campras *Idoménée* an der Opéra de Lille und an der Staatsoper Berlin zu sehen, ebenso in einer

  WWW.SICHEL.LU

Créateurs d'espaces, nous sommes fiers de mettre à votre service notre regard pointu en matière de design, nos connaissances techniques et notre recherche d'équilibre entre fonctionnalité et esthétique.

L'harmonie qui se dégage d'un projet, qu'il soit privé ou professionnel, est la clé d'un environnement accueillant, confortable et raffiné.

Sichel
Home



Centre Orchimont 34 Rangwee
L-2412 Luxembourg-Howald
+352 50 47 48

TOUTES LES ÉMOTIONS SE PARTAGENT

Nous restons engagés pour
soutenir les passions et projets
qui vous tiennent à cœur.

bgl.lu

BGL BNP PARIBAS S.A. (50, avenue J.F. Kennedy, L-2951 Luxembourg, R.C.S. Luxembourg : 86483) Communication Marketing Juillet 2023



**BGL
BNP PARIBAS**

La banque
d'un monde
qui change

szenischen Fassung von Monteverdis *Marienvesper* mit Pygmalion unter Raphaël Pichon. Sie sang Berios *Folk Songs* und Auszüge aus Mahlers *Kindertotenliedern* mit dem Mahler Chamber Orchestra beim Festival de Saint-Denis. Sie hat eine besondere Beziehung zu Justin Taylor und Le Consort entwickelt, mit denen sie viele Barock-Programme in ganz Europa gesungen hat. Diese Zusammenarbeit gipfelte in zwei Aufnahmen für Alpha Classics: «Venez, chère ombre» (2018) und «Royal Handel» (2021), die beide einen Choc de *Classica* und einen Choix de France Musique erhielten. Im Jahr 2022 erschien ihre Einspielung von Vivaldis *Nisi Dominus* mit Le Poème Harmonique unter Vincent Dumestre, im April 2023 dann das Album «Mayrig», welches armenischen Wiegenliedern von Komitas und Aprikian gewidmet ist. Höhepunkte der Saison 2023/24 stellen eine Nordamerika-Tournee mit Le Poème Harmonique unter Vincent Dumestre, die Übernahme der Partie der Proserpina in Monteverdis *L'Orfeo* unter der Leitung von René Jacobs (Philharmonie de Paris, Berliner Philharmonie, Gran Teatre del Liceu, Auditorio Nacional de Madrid) sowie die Verkörperung der Olga in *Eugen Onegin* am Théâtre du Capitole de Toulouse dar. In der Philharmonie Luxembourg ist Eva Zaïcik zuletzt in der Saison 2022/23 aufgetreten.

Ilker Arcayürek ténor

FR Né à Istanbul et ayant grandi à Vienne, le ténor Ilker Arcayürek a remporté l'Internationaler Kunstliedwettbewerb de la Hugo-Wolf-Akademie allemande, été finaliste du BBC Cardiff Singer of the World 2015 et New Generation Artist de la BBC Radio 3. Il a également été sélectionné pour participer à l'émission «Stars of Tomorrow» de Rolando Villazón sur Arte. En 2017, Champs Hill Records a publié son premier disque solo, «Der Einsame» avec des lieder de Schubert aux côtés de Simon Lepper. Son dernier enregistrement, intitulé «Path of Life» (Prospero Classical), a récemment été nommé pour deux Opus Klassik Awards. Il a travaillé avec des orchestres tels que le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, l'Orchestre national de Lyon et le Royal Philharmonic Orchestra

Ilker Arcayürek photo: Gillian Riesen



sous la direction de chefs comme Mariss Jansons, Laurence Equilbey, Mirga Gražinytė-Tyla, Mikhail Pletnev et Adam Fischer. Ilker Arcayürek a été membre de l'Internationales Opernstudio Zürich de 2009 à 2013, de l'ensemble du Stadttheater Klagenfurt de 2013 à 2015 et du Staatstheater Nürnberg de 2015 à 2018, où il a tenu des rôles tels que Tamino, Idomeneo, Don Ottavio, Ferrando et Rodolfo. Fervent interprète de lieder, il a donné des récitals avec des pianistes tels que Simon Lepper, Hartmut Höll, Ammiel Bushakevitz, Daniel Heide et Wolfram Rieger, notamment au Festival d'Édimbourg, au Konzerthaus de Vienne, aux Schubertiades de Schwarzenberg et Hohenems, aux Innsbrucker Festwochen et à la Hugo-Wolf-Akademie de Stuttgart. Parmi les temps forts de la saison actuelle figurent des récitals au Wigmore Hall et au Concertgebouw d'Amsterdam (tous deux avec Ammiel Bushakevitz), une représentation en version concert de *La Flûte enchantée* sous la direction de Masato Suzuki à Tokyo ainsi que ses débuts au Teatro Municipal de Santiago du Chili en Tamino. Ilker Arcayürek a chanté pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2022/23.

Ilker Arcayürek Tenor

DE Der in Istanbul geborene und in Wien aufgewachsene Tenor Ilker Arcayürek ist Gewinner des Internationalen Kunstliedwettbewerbs der deutschen Hugo-Wolf-Akademie, Finalist des BBC Cardiff Singer of the World 2015 und war ein BBC Radio 3 New Generation Artist. Er wurde außerdem ausgewählt, um bei Rolando Villazóns «Stars of Tomorrow» beim Sender ARTE aufzutreten. 2017 veröffentlichte Champs Hill Records sein erstes Soloalbum «Der Einsame» mit Schubert-Liedern in Begleitung von Simon Lepper. Seine neueste Aufnahme mit dem Titel «Path of Life» bei Prospero Classical wurde kürzlich für zwei Opus Klassik Awards nominiert. Arcayürek arbeitete mit Orchestern wie dem Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, dem Orchestre National de Lyon und dem Royal Philharmonic Orchestra unter Dirigent*innen wie Mariss Jansons, Laurence Equilbey, Mirga Gražinytė-Tyla, Mikhail

Pletnev und Adam Fischer. Arcayürek war Mitglied des Internationalen Opernstudios Zürich (2009–2013), Ensemblemitglied am Stadttheater Klagenfurt (2013–2015) und am Staatstheater Nürnberg (2015–2018) und übernahm dort Partien wie Tamino, Idomeneo, Don Ottavio, Ferrando und Rodolfo. Arcayürek ist ein leidenschaftlicher Verfechter des Liedes und hat mit Pianisten wie Simon Lepper, Hartmut Höll, Ammiel Bushakevitz, Daniel Heide und Wolfram Rieger Liederabende gegeben, unter anderem beim Edinburgh International Festival, im Wiener Konzerthaus, bei den Schubertiaden in Schwarzenberg und Hohenems, bei den Innsbrucker Festwochen und bei der Hugo-Wolf-Akademie Stuttgart. Zu den Höhepunkten der aktuellen Saison gehören Liederabende in der Wigmore Hall und im Concertgebouw Amsterdam (beide mit Ammiel Bushakevitz), eine konzertante Aufführung von *Die Zauberflöte* unter Masato Suzuki in Tokyo sowie sein Debüt am Teatro Municipal in Santiago de Chile als Tamino. In der Philharmonie Luxembourg ist Ilker Arcayürek zuletzt in der Saison 2022/23 aufgetreten.

Samuel Hasselhorn baryton

FR Depuis qu'il a remporté le Concours musical international Reine Elisabeth de Belgique en 2018, Samuel Hasselhorn s'est fait un nom aussi bien dans le domaine du lied qu'au concert et à l'opéra. La saison actuelle est marquée par trois nouvelles productions au Staatstheater Nürnberg, dont il fait partie de l'ensemble (rôles-titres dans *Mathis der Maler*, *Don Giovanni* et *Pelléas et Mélisande*), ainsi que par ses débuts au Deutsche Oper Berlin (Wolfram dans *Tannhäuser*). Des concerts le conduisent aux Konzerthaus de Vienne (*Passion selon Saint Matthieu*) et de Berlin (*War Requiem*) ainsi qu'à l'Alte Oper de Francfort (*Kindertotenlieder*). Il se produit en récital à Genève, Oxford, Madrid et Berlin notamment. Il a été pendant deux ans membre permanent de l'ensemble du Wiener Staatsoper, où il a interprété entre autres le rôle-titre dans *Don Giovanni*, Figaro (*Il barbiere di Siviglia*), Belcore (*L'elisir d'amore*) et Schaunard (*La bohème*). Il a été invité au Teatro alla Scala de Milan (Arlequin dans

Samuel Hasselhorn photo: Nikolaj Lund



Ariane à Naxos) ainsi qu'à l'Opéra national de Paris dans une production de ballet sur les *Lieder eines fahrenden Gesellen* de Mahler. Il a donné des récitals avec des pianistes comme Helmut Deutsch, Malcolm Martineau, Julien Libeer ou Philippe Cassard. Samuel Hasselhorn est lauréat de nombreux concours et a étudié à la Hochschule für Musik, Theater und Medien de Hanovre avec Marina Sandel ainsi qu'au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris avec Malcolm Walker. Il travaille actuellement avec Patricia McCaffrey. Ses deux premiers disques, «Nachtblicke» et «Dichterliebe2» ont paru en 2014 et 2018 chez Gwk Records. Chez harmonia mundi sont ensuite sortis «Stille Liebe» (2020) et «Glaube. Liebe Hoffnung» (2022), tous deux avec le pianiste Joseph Middleton. En septembre 2023, il publie le premier album du projet «Schubert 200», un enregistrement de *La Belle meunière* avec Ammiel Bushakevitz, qui sera suivi en juin 2024 de son premier disque avec orchestre. Samuel Hasselhorn a chanté pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2018/19.

Samuel Hasselhorn Bariton

DE Samuel Hasselhorn hat sich spätestens seit dem Gewinn des Königin-Elisabeth-Wettbewerbs 2018 einen Namen sowohl im Liedfach als auch auf der Konzert- und Opernbühne gemacht. Die aktuelle Saison ist geprägt von drei Neuproduktionen am Staatstheater Nürnberg, dessen Ensemble er angehört (Titelpartien in *Mathis der Maler*, *Don Giovanni* und *Pelléas et Mélisande*), sowie seinem Debüt an der Deutschen Oper Berlin (Wolfram in *Tannhäuser*). Konzerte führen ihn an die Konzerthäuser Wien (*Matthäus-Passion*) und Berlin (*War Requiem*) sowie an die Alte Oper Frankfurt (*Kindertotenlieder*). Mit Liederabenden tritt er unter anderem in Genf, Oxford, Madrid und Berlin auf. Hasselhorn war zwei Jahre lang festes Ensemblemitglied der Wiener Staatsoper, wo er unter anderem die Titelpartie in *Don Giovanni*, Figaro (*Il barbiere di Siviglia*), Belcore (*L'elisir d'amore*) und Schaunard (*La bohème*) interpretiert hat. Gastengagements führten ihn an das Mailänder Teatro alla Scala (Harlekin

in *Ariadne auf Naxos*) sowie an die Opéra national de Paris in einer Ballettproduktion von Mahlers *Liedern eines fahrenden Gesellen*. Liederabende gab er mit Pianisten wie Helmut Deutsch, Malcolm Martineau, Julien Libeer oder Philippe Cassard. Hasselhorn ist Preisträger zahlreicher Wettbewerbe und studierte an der Hochschule für Musik, Theater und Medien Hannover bei Marina Sandel sowie am Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse in Paris bei Malcolm Walker. Derzeit wird er stimmlich von Patricia McCaffrey betreut. Seine ersten beiden CDs «Nachtblicke» und «Dichterliebe2» erschienen 2014 und 2018 bei Gwk Records. Bei harmonia mundi sind «Stille Liebe» (2020) und «Glaube. Liebe Hoffnung» (2022) erschienen, beide Titel mit dem Pianisten Joseph Middleton. Im September 2023 erscheint als erstes Album des Projekts «Schubert 200» eine Einspielung von *Die schöne Müllerin* mit Ammiel Bushakevitz, im Juni 2024 wird seine erste Orchester-CD folgen. In der Philharmonie Luxembourg ist Samuel Hasselhorn zuletzt in der Saison 2018/19 aufgetreten.

Prochain concert du cycle
Nächstes Konzert in der Reihe
Next concert in the series

«Johannes Brahms: Ein deutsches Requiem»

21.02.24

Mercredi / Mittwoch / Wednesday

Balthasar-Neumann-Ensemble

Balthasar-Neumann-Chor und -Solisten

Thomas Hengelbrock direction

Eleanor Lyons soprano

Domen Kržaj baryton

Brahms: *Ein deutsches Requiem*

((r)) résonances 18:45 Grand Auditorium

Artist talk: Thomas Hengelbrock im Gespräch mit Tatjana Mehner (DE)

Les Classiques

19:30

80'

Grand Auditorium

Tickets: 35 / 55 / 75 € / **Pilhil30**

www.philharmonie.lu

La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site www.philharmonie.lu

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter www.philharmonie.lu


Follow us on social media:

 facebook.com/philharmonie

 instagram.com/philharmonie_lux

 youtube.com/philharmonielux

 twitter.com/philharmonielux

 lu.linkedin.com/company/philharmonie-luxembourg

 tiktok.com/@philharmonie_lux

Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2023

Pierre Ahlborn, Président

Stephan Gehmacher, Directeur Général

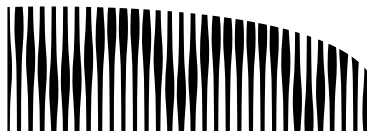
Responsable de la publication Stephan Gehmacher

Rédaction Charlotte Brouard-Tartarin, Dr. Christoph Gaiser,
Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot - Le Nabour

Design NB Studio, London

Imprimé par: Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /
Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten



Philharmonie Luxembourg



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz